

«ries laveuses...»[^]t j'espère bien avec le public que M. George sera assidu aux expositions.

Voici un grand tableau de M. Dallemagne, qui, si je ne me trompe, est celui qui a été fort remarqué au Salon de l'année dernière à Paris : *La Forêt — Effet d'hiver*. Les arbres magnifiques du premier plan sont d'un ** dessin à la fois savant et frappant de vérité, La clairière profonde qu'on distingue à travers la brume du soir *P est admirable de poésie. Il y a dans tous les tableaux de M. Dallemagne un caractère d'élévation et un sentiment de mystère qui sont bien à lui. J'ajouterai que la prochaine exposition nous promet de sa part les plus charmantes surprises.

Les vallées du Bugey, si solitaires et si intimes, ont inspiré tous les artistes dont je viens de parler. M. Chevalier leur doit aussi son excellent paysage de *Virieu-le-Grand* et son *Dessous de bois la Burbanche*. M. Maniquet sa *Ferme à Ambérieu*, un peu crue au premier plan, mais solide d'ensemble,

Quant à M. St-Cyr-Girier, il préfère comme M. Arlin, les paysages de la Dombes qui conviennent mieux à son genre de talent. *La Dombes à St-Paul de Farax* est un bon travail qui manque un peu de relief.

Les beaux tableaux de M. Lortet vous représentent toujours la nature alpestra ; mais cette année l'artiste, à qui l'on faisait la guerre pour ses premiers plans, a fait taire les critiques par un *Lac* d'une transparence admirable. J'aime moins ses sapins : l'ombre dans les tons marron me paraît foncée. Le *Lac de Lucerne par un coup de vent*, de M. Castan, est digne de l'attention des visiteurs ; c'est un travail largement exécuté et d'une fort belle couleur. M. Zimmermann avec son *Chemin de Chamonny* appartient aussi à l'Ecole genevoise.